

L'honorable Mme Hodges: ...lorsque le projet de loi en question y a été déposé et j'ai été très heureuse de voir quel accueil spontané et enthousiaste il a reçu de tous les côtés de la Chambre, sauf d'un petit groupe qu'il ne m'est pas nécessaire de désigner et qui, naturellement, se devait de ne pas l'approuver. J'espère que d'ici le moment où le projet de loi parviendra au Sénat nous nous serons mieux documentés sur le sujet et que nous pourrons l'étudier plus en détail. Cette mesure revêt actuellement une grande importance pour la Colombie-Britannique, car cette province ne fait que commencer à exploiter le vaste réservoir de richesses dont la nature l'a si généreusement dotée. Je dirai même que depuis cinq à six ans, le monde occidental a les yeux fixés sur la Colombie-Britannique à cause de l'importance de son expansion économique et de son progrès.

A titre de député appuyant l'ancien gouvernement de coalition de la Colombie-Britannique, je suis fier de rappeler qu'en 1951, ce gouvernement a annoncé un programme comportant une mise de fonds d'un milliard de dollars dans la province. Ce programme comprenait d'importantes entreprises qui méritent, je crois, d'être signalées aux membres du Sénat, car, malgré tout le respect qui leur est dû, je pense que nombre d'entre eux ne se rendent pas compte de l'extraordinaire expansion que prend la Colombie-Britannique, ce joyau de la couronne que forment les provinces du Canada.

Des voix: Bravo!

L'honorable Mme Hodges: Parmi les entreprises qui ont été lancées, amorcées ou mises sur pied à ce moment-là, mentionnons le pipe-line destiné au transport du gaz naturel de la *Westcoast Transmission Company*, au coût de 700 millions de dollars, pipe-line qui doit s'étendre de la région de la rivière de la Paix à la frontière des États-Unis, au sud de Vancouver. Malheureusement, et cela à cause de difficultés qui n'ont rien à voir à la Colombie-Britannique, mais qui ont surgi outre-frontière,—on se souviendra de la forte opposition que le projet y a rencontrée,— on a annoncé que l'aménagement du pipe-line ne commencerait pas avant 1955. On estime que le tronçon du pipe-line à la charge de la Colombie-Britannique coûtera 130 millions.

Bien entendu, l'entreprise la plus spectaculaire de toutes est certes celle dont j'ai parlé et qu'a lancée l'*Aluminium Company of Canada*, à Kitimat. J'ai eu le privilège de m'y rendre en avion afin de visiter l'établissement au début de la construction et ce

n'est qu'à ce moment-là que je me suis rendu compte de ce qui s'y accomplissait, car cette vaste usine, cette immense entreprise, est aménagée en pleine forêt vierge, à cinq cents milles de l'agglomération la plus proche.

Ceux qui n'ont pas visité l'intérieur de la Colombie-Britannique ne peuvent concevoir l'ampleur de la tâche que comporte la réalisation d'une entreprise qui, une fois terminée, aura coûté 600 millions de dollars, et qui comprend une centrale hydro-électrique, un haut fourneau et l'aménagement d'une ville à Kitimat. L'*Aluminium Company* y a déjà dépensé 275 millions. La première unité du haut fourneau a été achevée à Kitimat en 1954 et le premier lingot était fondu en présence du duc d'Edimbourg. La première expédition aux États-Unis s'est effectuée en septembre dernier. L'usine actuelle peut produire 91,500 tonnes d'aluminium par année, mais on prend déjà des mesures pour accroître la production annuelle de 60,000 tonnes et employer 1,000 ouvriers de plus. Le fonctionnement de l'usine de Kitimat a jusqu'ici fourni du travail à des milliers d'ouvriers et de spécialistes. La nouvelle ville est aménagée en pleine brousse et, afin de lui donner une physionomie moderne, on a retenu les services d'urbanistes experts venant de toutes les parties du Canada. On prévoit que, dans peu d'années, cette entreprise fournira de l'emploi à 10,000 personnes au moins et que la ville de Kitimat pourra finalement loger de 50,000 à 60,000 personnes.

Cette entreprise géante, je le signale aux honorables sénateurs qui ne connaissent pas la région, favorisera l'immense expansion des terres en bordure de la voie ferrée du National-Canadien, dans cette partie du Canada qui s'étend de l'Alberta jusqu'à la région de Kitimat, ce qui est également un avantage incalculable.

Une autre ramification importante de l'entreprise Alcan, c'est l'usine à pâte et à papier qu'on projette d'ériger à Kitimat au coût de 65 millions et que posséderont en commun l'*Aluminum Company of Canada* et la *Powell River Pulp and Paper Company*.

Je pourrais mentionner aussi quelques progrès réalisés dans la Colombie-Britannique depuis peu d'années. Le *Pacific Great Eastern Railway* a aménagé une nouvelle voie ferrée entre Quesnel et Prince-George et on projette de la prolonger vers le nord, ouvrant ainsi cette vaste région à la colonisation. Mes collègues de l'Alberta se rendront compte de ce que ces projets réservent à cette partie du pays.

Entre autres mises en valeur, citons la *Trans Mountain Oil Pipe Line* qui comporte une canalisation de pétrole brut à partir des